

Le 27 octobre 2021

Docteur Hervé STAUB

68140 MUNSTER

Lettre ouverte à

Monsieur Jean CASTEX Premier Ministre

Monsieur Olivier VERAN Ministre de la Santé

Mesdames et Messieurs les Députés et Sénateurs

Monsieur le Premier Ministre, Monsieur le Ministre de la Santé,

Mesdames et Messieurs,

Dans le cadre de la crise actuelle et en tant que médecin, après m'être largement documenté à partir de nombreuses sources toutes vérifiables, je tenais à vous faire part de mes réflexions. Je souhaite que vous les considériez en toute objectivité, en faisant abstraction de toute tendance partisane quelle qu'elle soit, de sorte que vous ne puissiez plus dire ignorer les éléments ci-après exposés.

Depuis maintenant plusieurs mois, en raison de l'épidémie de SARS-COV 2, il a été préconisé comme seul traitement l'injection d'une substance qualifiée à tort de vaccin. Cette substance, selon les règles pasteurienne, n'est en effet pas un vaccin mais une thérapie génique en phase 3 d'expérimentation, ayant reçu une autorisation de mise sur le marché provisoire. Cette AMM provisoire a été attribuée à la condition de l'absence de tout autre traitement efficace. Or, contrairement à toutes les déclarations officielles, reprises et diffusées par la plupart des médias, des traitements et des moyens de prévention efficaces existent. J'y reviendrai ultérieurement.

Vous n'ignorez pas que les substances injectées, dénommées vaccins, sont expérimentales (cf. le produit de Pfizer qui est en essai de phase 3 jusqu'en janvier 2023). Par conséquent, leur injection est contraire à la loi, si l'on se réfère à la Convention d'Oviedo, à la déclaration d'Helsinki et au Code de Nuremberg. Ce sont des traitements expérimentaux administrés en l'absence de consentement libre et éclairé de la part des personnes injectées. En effet, la majorité des sujets injectés ignore la composition de la soupe « vaccinale ». Plusieurs scientifiques dont le Docteur R. Young, ont mis en évidence dans le « vaccin » de Pfizer, de l'oxyde de graphène, des particules de Trypanosoma cruzi responsable du SIDA et de nombreuses nano particules de divers métaux. Dans le produit d'Astra Zeneca, outre l'oxyde de graphène, les scientifiques ont décelé des particules d'acier inoxydable, du polyéthylène-glycol (PEG) et de l'alcool éthylique, substances cancérigènes.

Les pseudo-vaccins actuels n'empêchent ni de contracter la maladie, ni de faire des formes graves, ni de la transmettre, contrairement à ce qui est affirmé en boucle par

les médias officiels. Vous avez comme exemples flagrants les pays champions de la « vaccination » : Israël, la Grande Bretagne, l'Islande, Singapour ou encore Hong Kong.

Par ailleurs, plusieurs agences sanitaires dénoncent l'immunité collective obtenue par la « vaccination » et qui n'est qu'un mythe. Selon ces agences et plusieurs épidémiologistes, « obtenir l'immunité collective par la vaccination générale est hors d'atteinte ». D'ailleurs, il est à présent bien prouvé que l'immunité obtenue naturellement est nettement supérieure à celle donnée par la « vaccination ».

Ces traitements expérimentaux, qualifiés à tort de vaccin, représentent un danger réel en raison de leur composition, non seulement pour les adultes mais aussi pour les enfants et les adolescents. Vous trouverez tous les chiffres des décès et des effets secondaires graves liés aux pseudo-vaccins sur les sites officiels du VAERS aux Etats-Unis et d'Eudravigilance pour l'Europe. A titre d'illustration, à la date du 10 septembre 2021, le VAERS a enregistré 14.925 décès sur plus de 3,1 millions d'accidents graves secondaires à l'injection. Il y a également eu 1614 décès fœtaux chez les femmes ayant reçu un « vaccin » anti-covid, alors qu'aucun décès fœtal n'a été déploré en 2021 chez les femmes enceintes ayant reçu un vaccin anti-grippal.

Pourquoi alors continue t'on de recommander aux femmes enceintes de se faire injecter avec cette thérapie génique ? Pourquoi le déni des traitements peu coûteux dont l'Ivermectine, ayant prouvé leur efficacité sur de larges tranches de la population dans différents pays ? Ainsi, à titre d'exemple pour l'Ivermectine, voici quelques chiffres :

à ce jour, il y a eu 31 essais contrôlés randomisés. Tous ont établi que l'ivermectine réduisait considérablement les taux de mortalité et d'hospitalisation, ainsi que le risque de contracter le covid. En Inde, dans l'Uttar Pradesh, avec une population de 241 millions d'habitants, au 10 septembre 2021, seulement 11 cas ont été enregistrés et pas un décès. Une réussite similaire fut notée en Indonésie après que le gouvernement ait autorisé en juillet 2021 l'usage du médicament, alors que le variant delta faisait des ravages. Mêmes réussites au Mexique et au Pérou.

Avec de telles preuves qui sont, je le répète, vérifiables, pourquoi ce type de traitement (et il en existe d'autres) n'est-il pas conseillé en France alors qu'il est inoffensif, pourquoi ne parle t'on en boucle que du pseudo-vaccin ? La réponse à cette question est simple : si l'on admettait l'existence de remèdes efficaces, l'AMM temporaire serait annulée et les injections géniques perdraient toute leur raison d'être. Je vous laisse tirer vos propres conclusions.

Pourquoi envisage-t-on d'injecter les enfants et les adolescents alors qu'ils ne constituent pas un facteur réel de transmission du virus (cf. des études de l'INSERM, notamment à propos de l'enfant des Contamines). Par conséquent, les enfants sains ne peuvent espérer aucun bénéfice personnel des injections, alors qu'en revanche ils ne sont pas à l'abri d'effets secondaires graves. Pourtant certains « experts », niant les faits établis, prétendent que la « vaccination » des enfants serait utile pour contrôler le covid et protéger leurs aînés. Alors qu'il n'en est rien.

Au total, et il est fondamental de le souligner, les pseudo vaccins de Pfizer, Astra Zeneca, Moderna et Janssen sont des agrégats complexes de nano particules d'oxyde de graphène, composés de divers nano éléments fixés à des acides nucléiques génétiquement modifiés d'ARNm, provenant de cellules animales et de cellules fœtales avortées. Ces ingrédients sont hautement magnéto-toxiques, cytotoxiques et génotoxiques pour les membranes cellulaires des plantes, des insectes, des oiseaux, des animaux et des humains, ainsi que pour leur génétique. Ceci a déjà entraîné de graves accidents (estimés à plus de 500 millions de par le monde) et / ou la mort (estimée à plus de 35 millions).

En conclusion, il faut rejeter toute obligation « vaccinale » pour quelque raison que ce soit, en particulier chez les enfants, dont on ignore toutes les répercussions à moyen terme et a fortiori à long terme.

En revanche, il faut préconiser la stimulation des défenses immunitaires naturelles et des actions préventives, en plus des gestes barrières.

Pourquoi n'en parle-t-on jamais sur les médias officiels, pourquoi ne voit-on pas sur les plateaux télé officiels les scientifiques de haut niveau (et ils sont nombreux) pouvant prendre le contre-pied de ceux qui s'y retrouvent invariablement et qui n'ont d'autre discours que celui de la « vaccination » ?

Probablement, pour un certain nombre d'entre vous, Mesdames et Messieurs, je vais être qualifié de « complotiste ». Que cela ne tienne, j'en serai honoré.

Mais pour les autres qui ne se voilent plus la face, je les laisse libres de leurs réflexions et des conclusions qu'ils en tireront en toute honnêteté.

Recevez, Monsieur le Premier Ministre, Monsieur le Ministre de la Santé, Mesdames et Messieurs les Députés et Sénateurs, l'expression de ma respectueuse considération.

Docteur Hervé STAUB